

Michel Pauly et Hérold Pettiau (éd.)

## La forêt en Lotharinge médiévale

### Der Wald im mittelalterlichen Lotharingen

Actes des 18<sup>es</sup> Journées Lotharingiennes

Publications de la Section Historique  
de l'Institut Grand-Ducal  
CXXVII

Publications du CLUEM 43



PUBLICATIONS  
DE LA  
SECTION HISTORIQUE

DE

L'INSTITUT G.-D. DE LUXEMBOURG  
ci-devant « Société Archéologique du Grand-Duché »

SOUS LE PROTECTORAT

DE

SON ALTESSE ROYALE LE GRAND-DUC  
DE LUXEMBOURG

---

VOLUME CXXVII

---

Publications du CLUDEM, t. 43

LUXEMBOURG  
2016

La publication des rapports, monographies et mémoires,  
élaborés par les membres de la Section, se fait sous  
la responsabilité des auteurs. – Art. 31 du règlement

Publications de la Section Historique de l'Institut Grand-Ducal de Luxembourg, t. CXXVII  
Publications du CLUDEM, t. 43

Tous droits de reproduction et d'adaptation réservés  
Copyright 2016 by Section Historique de l'Institut Grand-Ducal

ISBN : 978-2-919979-32-5

Imprimerie Printing OSSA Niederanven

En couverture : extrait d'une carte représentant les terres et bois de Humain (Province de  
Luxembourg, Belgique) en direction de la Meuse (1605-1606), Archives de l'État à Arlon,  
Cartes et plans, A-VII-1/7

# Table des matières

Liste d'abréviations .....	11
Michel PAULY	
La forêt en Lotharingie médiévale. Introduction.....	13
La forêt en Lotharingie : approches cartographique et historiographique	
Martin UHRMACHER	
Die Darstellung von Wäldern im Rhein-Maas-Moselraum auf historischen Karten des späten 15. und des 16. Jahrhunderts.....	21
Étienne RENARD	
La situation et l'étendue de la Forêt Charbonnière au premier millénaire : bilan historiographique et retour aux sources.....	51
Massifs forestiers en Basse-Lotharingie : Études comparatives	
Paulo CHARRUADAS, Chloé DELIGNE, Nicolas SCHROEDER	
De la <i>Carbonnaria</i> à l' <i>Arduenna</i> . Environnement, exploitation et paysages, du haut Moyen Âge à 1300.....	79
Paulo CHARRUADAS	
L'« ombre » de la forêt charbonnière. Environnement, exploitation et paysages forestiers aux confins du Hainaut et du Brabant des origines à 1300.....	87
Chloé DELIGNE	
Les sylves du Namurois et d'entre Sambre et Meuse : convergences et contrastes.....	137
Nicolas SCHROEDER	
L'Ardenne : appropriation, exploitation et paysages du haut Moyen Âge à 1300.....	163

## Droits et pouvoirs sur la sylve : Souverains, monastères et leur usage de la forêt

Josiane BARBIER

Rois et forêts en Lotharingie pendant le premier Moyen Âge  
L'Ardenne, berceau de la *forestis*?.....195

Fabrice GUIZARD

Le souverain chasseur en Lotharingie aux temps carolingiens.....223

Nicolas Schroeder

Sylves et monastères en Lotharingie : imaginaire  
et matérialité des paysages.....235

Christelle BALOUZAT-LOUBET

Les ducs de Lorraine et la forêt (XIII<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles) :  
remarques préliminaires.....267

## Droits d'usage et exploitation économique des forêts

Claire BILLEN

Hêtre, chêne et mort-bois. Dynamique forestière, usages forestiers  
et pouvoirs sur la sylve en Lotharingie (XII<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle).....283

Jean-Marie YANTE

Chartes de franchises et droits forestiers (XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles)  
Luxembourg, Namur, Liège, Hainaut.....297

Marie-Hélène CORBIAU

Route, charroi et forêt en Lotharingie : une exploitation rationnelle  
des ressources naturelles.....311

Franz IRSIGLER

Die Flößerei auf der Mosel und ihren Nebenflüssen.....327

Liste des auteurs.....343

## De la *Carbonnaria* à l'*Arduenna*

### Environnement, exploitation et paysages, du haut Moyen Âge à 1300

#### 1. Approches traditionnelles des « massifs forestiers »

Une longue tradition historiographique étudie les « massifs forestiers », depuis l'Antiquité tardive jusqu'au Moyen Âge central, généralement d'ailleurs en sous-estimant l'impact anthropique des périodes pré- et protohistoriques, de plus en plus éclairées aujourd'hui grâce aux nouvelles sciences paléoenvironnementales<sup>1</sup>. Cette tradition mobilise les paradigmes de la géographie historique<sup>2</sup>, discipline qui a connu un essor un peu partout en Europe, surtout dans la seconde moitié du xx<sup>e</sup> siècle, sous diverses dénominations et avec des sensibilités parfois différentes (*historische Geographie* et *Siedlungsforschung* en Allemagne ; *Historisch-geografisch onderzoek* aux Pays-Bas et en Belgique néerlandophone ; géographie historique et histoire des paysages en Belgique francophone, en France, etc). Bien que ces approches se distinguent par des spécificités propres aux sensibilités nationales, elles reposent pour la plupart du temps sur des schémas narratifs, des méthodes et des présupposés théoriques communs. Il convient de les expliciter ici.

Nicolas Schroeder y reviendra en détail pour l'Ardenne, la narration de l'histoire des massifs forestiers que nous abordons – Charbonnière, Namurois et entre Sambre et Meuse, et Ardenne – repose sur un ressort commun et unanime : présents dès la conquête de la Gaule, ces massifs formaient des masses épaisses de « forêt primitive ». Si les populations celtes et romaines parvinrent à y établir parfois des noyaux d'habitat, les crises politiques à partir du bas Empire

---

<sup>1</sup> VERA, Franciscus W. M., *Grazing Ecology and Forest History*, New York : CABI Publishing, 2000.

<sup>2</sup> Pour un bilan historiographique et des exemples de redéploiement critique de cette discipline, cf. THOEN, Erik, La géographie historique, discipline en crise : plaidoyer pour une nouvelle approche. Un regard subjectif sur l'étude historique du paysage, in : DIERKENS, Alain et alii, *Villes et villages. Organisation et représentation de l'espace. Mélanges offerts à Jean-Marie Duvosquel*, 2 vol., Bruxelles : Le Livre Timperman, 2011, vol. 2, p. 803-819 ; CLAVAL, Paul, *Géographie culturelle. Une nouvelle approche des sociétés et des milieux*, Paris : Armand Colin, 2012.

allaient entraîner un retour en force de la « nature sauvage ». Progressivement, à partir du haut Moyen Âge, l'homme allait toutefois repartir à la conquête de ces ensembles forestiers. Leur colonisation et leur démembrement seraient de la sorte les phénomènes médiévaux recherchés par la géographie historique et la *Siedlungsforschung*.

Cette tradition de recherche dispose en outre d'un outil d'analyse commun : la carte à petite échelle sur laquelle sont représentées les mentions récoltées dans la documentation écrite, les toponymes, les faits archéologiques (*villae* gallo-romaines, cimetières mérovingiens, établissements humains, etc.). Ces cartes esquissent des zones plus ou moins densément occupées et donc, en négatif, l'étendue de la forêt à un moment donné. L'équilibre entre ces deux espaces aurait évolué au fil du temps et l'enregistrement de ces fluctuations constituerait l'histoire de la forêt. Cette approche a permis l'émergence d'objets tels que la forêt-frontière, reposant sur l'idée d'une zone déshumanisée, souvent considérée comme difficilement franchissable et au statut légal particulier, assez clairement délimitée pour servir de frontière à grande échelle<sup>3</sup>.

Plusieurs présupposés théoriques sont par ailleurs implicitement acceptés et accompagnent le travail de collecte et de restitution cartographique :

- Une conception opposant catégoriquement, d'un point de vue conceptuel, nature et culture. Un des ressorts principaux de cette histoire des massifs forestiers est la lutte de longue haleine menée par les hommes, souvent mal outillés et en nombre insuffisant, face à la nature sauvage, jouant un rôle de repoussoir de l'humanité (et inversement). Dans cette conception, la nature comme altérité aurait été domptée par l'œuvre civilisatrice romaine, pour retomber ensuite dans la sauvagerie. Celle-ci aurait été ensuite affrontée par les saints, les ermites et les chasseurs, seuls hommes assez courageux pour s'enfoncer dans la *Wildnis*. Ils auraient été les pionniers d'un combat finalement gagné au cours des « grands défrichements », la phase de croissance médiévale décisive durant laquelle ces espaces de marge auraient été défrichés pour être mis en culture, puis au final protégés, voire fermés pour être sauvegardés et aménagés. Cette approche est particulièrement bien traduite par les concepts allemands de *Alt-* et *Jungsiedellandschaft* développés par le géographe Robert Gradmann (1865-1950) et repris comme un des piliers majeurs de la *Siedlungsforschung*<sup>4</sup>. De même, dans la seconde

---

<sup>3</sup> Par exemple DUBOIS, Jean-Jacques et RENARD, Jean-Pierre, Forêts et frontières : quelques réflexions pour une étude causale et évolutive, in : *Espace, populations, société* 1, 1984, p. 25-42.

<sup>4</sup> SCHREG, Rainer, Development and abandonment of a cultural landscape archaeology and environmental history of medieval settlements in the northern Black Forest, in : KLÁPŠTE, Jan (éd.), *Medieval Rural Settlement in Marginal Landscapes : 8<sup>th</sup>-14<sup>th</sup> September 2007, Cardiff, Wales, UK* (Ruralia, 7), Turnhout : Brepols, 2009, p. 315-333.

moitié du xx<sup>e</sup> siècle, l'historiographie de langue française influencée par les travaux de Georges Duby<sup>5</sup>, tout comme les traditions belge et anglaise, conduites respectivement par Adriaan Verhulst<sup>6</sup> et William Hoskins<sup>7</sup>, ont longtemps maintenu une telle vision dans le rapport de l'homme à la nature, et par extension à la forêt.

- Une approche substantialiste de la forêt. Celle-ci est en effet implicitement considérée comme étant là, présente massivement et selon un couvert végétal indifférencié que l'on peut cartographier sans nuances. Or, les approches privilégiant la composition des forêts (perspective écologique et paysagère) ou les usages en forêt (perspective socio-économique) montrent bien qu'une infinité de nuances existe dans les formes forestières regroupées sous les termes bois ou forêt. Pour la géographie historique traditionnelle, toutefois, peu de distinctions sont faites entre la futaie, le taillis et les multiples formes mixtes et « gradations » intermédiaires (taillis sous futaie, futaie sur taillis, etc.). Puisque les grands massifs forestiers étaient réputés sauvages, ne fallait-il pas les imaginer simplement sous la forme de hautes et denses futaies hostiles à l'homme ? La prise en compte de l'écologie forestière amène bien évidemment aujourd'hui à nuancer vigoureusement une telle représentation.
- Cette approche « substantialiste » repose souvent sur une lecture juridique étroite : plus que les paysages ou les usages de la forêt, c'est le statut, les formes de détentions légales de la forêt qui retiennent l'attention.
- On observe, enfin, que l'échelle d'analyse est souvent ambitieuse et globalisante, couvrant un, voire parfois plusieurs pays actuels. Si les monographies commencèrent inévitablement à l'échelon local, les essais de synthèse les plus remarquables – qu'on songe par exemple à la contribution célèbre de Charles Higounet aux *Settimane* de Spolète en 1966 – ont en général visé la macro-cartographie des couvertures forestières.

---

<sup>5</sup> DUBY, Georges, *Guerriers et Paysans, viii<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècle. Premier essor de l'économie européenne*, Paris : Gallimard, 1973.

<sup>6</sup> VERHULST, Adriaan, *Landschap and Landbouw in middeleeuwen Vlaanderen*, Bruxelles : Crédit communal de Belgique, 1995 ; ID., *Précis d'histoire rurale de la Belgique*, Bruxelles : Éditions de l'Université de Bruxelles, 1990.

<sup>7</sup> HOSKINS, William G., *The Making of the English Landscape*, Londres : Hodder and Stoughton, 1955.



## 2. Pour une approche renouvelée de l'histoire des forêts

Si cette tradition est pleinement légitime – à l'image aujourd'hui de l'essor de la *Global Environmental History*<sup>8</sup>, elle ne peut être la seule, tout comme elle gagne aussi à s'enrichir d'une vision plus culturelle de la nature<sup>9</sup>. D'une part, l'acuité de notre regard sur l'histoire des forêts s'aiguise indiscutablement en jouant sur plusieurs échelles de temps. Comme l'a fait remarquer Winfried Schenk récemment, une approche qui enregistre la balance entre nature et culture à grande échelle n'est pas en mesure d'aborder de front des questions aussi cruciales pour l'histoire des forêts que les compositions d'essences et les modes de gestion et d'exploitation des formations forestières<sup>10</sup>. D'autre part, la macro-analyse et la distinction conceptuelle du naturel et du culturel ne permettent guère l'appréhension des représentations symboliques projetées localement dans certaines sylves. Or, dans une société où la religion et la charge allégorique qu'elle suppose sont profondément (dé)formantes, la prise en compte de dossiers à taille plus réduite permet justement d'éviter l'écueil de la surinterprétation de certains textes (où description naturelle, structures sociales et symbolisme se mélangent pour faire représentation) et de mettre en évidence les multiples interactions de l'homme, de la société et de la nature.

Ce sont en grande partie ces questions, à la fois matérielles et idéelles, qui retiendront notre attention. En sous-titrant notre introduction commune « environnement, exploitation et paysages », nous entendons en effet signifier en quoi notre approche se détachera des perspectives traditionnelles, tout en les complétant. Elle repose sur un changement de paradigme consécutif à un recentrement sur les problématiques socio-économiques, à l'apparition des questions environnementales dans l'agenda scientifique (et politique), au développement des sciences paléoenvironnementales et à l'émergence du paysage comme objet historique complexe<sup>11</sup>.

---

<sup>8</sup> Cf. par exemple WILLIAMS, Michael, *Deforesting the Earth. From Prehistory to Global Crisis. An Abridgment*, Chicago : Chicago University Press, 2003.

<sup>9</sup> BERQUE, Augustin, *Ecoumène. Introduction à l'étude des milieux humains*, Paris : Belin, 1987 ; DESCOLA, Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris : Gallimard, 2005 ; WATKINS, Charles, *Trees, Woods and Forests : A Social and Cultural History*, Londres : Reaktion Books, 2004

<sup>10</sup> « Die aus solchen Befunden abgeleiteten Phasenmodelle landschaftlicher Entwicklung sehen das Verhältnis von Wald und Siedlungsland daher immer als ein wichtiges Kriterium zur Ausgliederung einer Siedlungsperiode an, ohne die Struktur der Wälder weiter zu thematisieren » : SCHENK, Winfried, Das Forschungsfeld "Wald und Siedlung" aus der Sicht des historischen Geographie, in : *Siedlungsforschung* 19 (2001), p. 13.

<sup>11</sup> CHOUQUER, Gérard, *Quels scénarios pour l'histoire du paysage ? Orientations de recherche de l'archéogéographie*, Coimbra-Porto : Centre de Estudos arqueológicos das Universidades de Coimbra et do Porto, 2007 ; BURNOUF, Joëlle et alii, *Manuel*

Ces perspectives ont été développées ces dernières années un peu partout en Europe, mais selon des sensibilités très marquées au niveau national. Les travaux d'Oliver Rackham sur les forêts britanniques sont un exemple admirable de la prise en compte des facteurs environnementaux et des faits archéologiques dans l'étude des paysages forestiers<sup>12</sup>. Aux Pays-Bas et dans le nord de la Belgique, les recherches ont été moins nombreuses en raison d'une couverture forestière faible et rapidement réduite au cours du Moyen Âge à une peau de chagrin. On doit toutefois souligner l'importante contribution de plusieurs chercheurs issus du champ paléobotanique qui ont envisagé certains bois dans une perspective écologique à long terme<sup>13</sup>. Le sud de la Belgique et sa couverture forestière plus importante ont fait l'objet de recherches régulières. Claire Billen en particulier s'est consacrée à la commercialisation des forêts du Luxembourg et, au-delà, à leur histoire environnementale<sup>14</sup>. René Noël a pour sa part contribué à l'utilisation de la palynologie par les médiévistes en produisant quelques études de cas centrées sur les Ardennes<sup>15</sup>. En France, on ne peut faire l'impasse sur les

---

*d'Archéologie médiévale et moderne*, Paris : Armand Colin, 2009, p. 61-94; CATEDDU, Isabelle, *Archéologie médiévale en France. Le premier Moyen Âge (I<sup>er</sup>-X<sup>e</sup> siècle)*, Paris : La Découverte, 2009, p. 50-67; THIÉBAULT, Stéphanie, *Archéologie environnementale de la France*, Paris : La Découverte, 2010; DURAND, Aline, À la recherche du paysage médiéval, in : CURSENTE, Benoît et MOUSNIER, Mireille (éd.), *Les territoires du médiéviste*, Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2005, p. 363-379.

<sup>12</sup> RACKHAM, Oliver, *Trees and Woodland in the British Landscape. The complete history of Britain's trees, woods and hedgerows*, Londres : Phoenix Press, 2001.

<sup>13</sup> TACK, Guido, VAN DEN BREMPT, Paul et HERMY, Martin, *Bossen van Vlaanderen. Een historische ecologie*, Louvain : Davidsfonds, 1993; TACK, Guido, Historische ecologie van het boslandschap in het oude graafschap Vlaanderen en de aansluitende delen van de Brabant en Henegouwen, in : BILLEN, Claire et VANRIE, André (éd.), *Les sources de l'histoire forestière de la Belgique-Bronnen voor de bosgeschiedenis in België*, Bruxelles : Archives générales du Royaume, 1994, p. 187-202. TACK, Guido et HERMY, Martin, Historical Ecology of Woodlands in Flanders, in : KIRBY, Keith J. et WATKINS, Charles (éd.), *The Ecological History of European Forests*, New York : CABI Publishing, 1998, p. 283-292.

<sup>14</sup> BILLEN, Claire, De la forêt domestique à la forêt commerciale : les bois du Luxembourg avant l'ordonnance des archiducs (1617) in : DOSTERT, Paul et alii (éds.), *Le Luxembourg en Lotharingie. Luxemburg im Lotharingischen Raum. Mélanges Paul Margue*, Luxembourg : Editions Saint-Paul, 1993, p. 43-64.

<sup>15</sup> NOËL, René, Moines et nature sauvage dans l'Ardenne du haut Moyen Âge : saint Remacle à Cugnon et à Stavelot-Malmédy, in : DIERKENS, Alain et DUVOSQUEL, Jean-Marie (éd.), *Villes et campagnes au Moyen Âge. Mélanges Georges Despy*, Liège : Éditions du Perron, 1991, p. 563-597; NOËL, René, Deux grandes forêts du nord de la Gaule franque : la « *Silva Arduenna* » et la « *Carbonaria* », in : ROUCHE, Michel (éd.), *Clovis, histoire et mémoire. Actes du Colloque International d'Histoire de Reims, du 19 au 25 septembre 1996*, 2 vol., Paris : Presses de l'Université Paris-Sorbonne, 1997, vol. 1, p. 631-668.

travaux menés au sein du très dynamique Groupe d'Histoire des Forêts françaises (Andrée Corvol<sup>16</sup>, Jean-Jacques Dubois<sup>17</sup>, etc.), mais qui s'est essentiellement focalisé sur la période moderne. Ces travaux nombreux ont mis l'accent sur les usages forestiers et les répercussions tant sur les paysages que sur la nature de la relation entre les hommes, l'État et les forêts. Toujours en France, un important courant de renouvellement historiographique prend actuellement son essor avec le développement de l'archéogéographie. Regroupant historiens et archéologues (Gérard Chouquer, Joëlle Burnouf, Hélène Noizet, Magali Watteau, etc.), cette discipline nouvelle vise autant à la déconstruction des récits traditionnels en matière d'histoire des paysages qu'à la mise en place de paradigmes moins mécanistes et conceptuellement plus complexes, faisant appel à l'anthropologie et aux études paléoenvironnementales<sup>18</sup>. Si l'archéogéographie s'est jusqu'à présent moins intéressée à l'objet forêt qu'aux formes parcellaires, les orientations méthodologiques qu'elle pose s'accordent avec la tendance historiographique de fond dans laquelle nous entendons nous placer<sup>19</sup>.

Ce qui nous intéressera ici en premier lieu sera donc l'aspect des forêts (approche paysagère), leur mode de gestion, leur dynamique et appropriation dans une perspective socio-économique. Une telle approche impose nécessairement des variations d'échelle privilégiant tout autant des ensembles géographiques plus ou moins vastes et des territoires plus modestes. Elle impose également le refus de toute généralisation du local au global et inversement. Elle exige enfin la mise en résonance, forcément difficile, d'informations disparates issues d'horizons conceptuels différents. Il s'agira notamment d'associer des informations géographiques, des données environnementales, des faits socio-économiques et des éléments plus idéels et symboliques. Dans le cas de l'Ardenne du haut Moyen Âge, cette évolution historiographique a été largement préparée par les recherches de René Noël – intégration de la palynologie – et de Chris Wickham – usages et appropriation des forêts, au-delà de

---

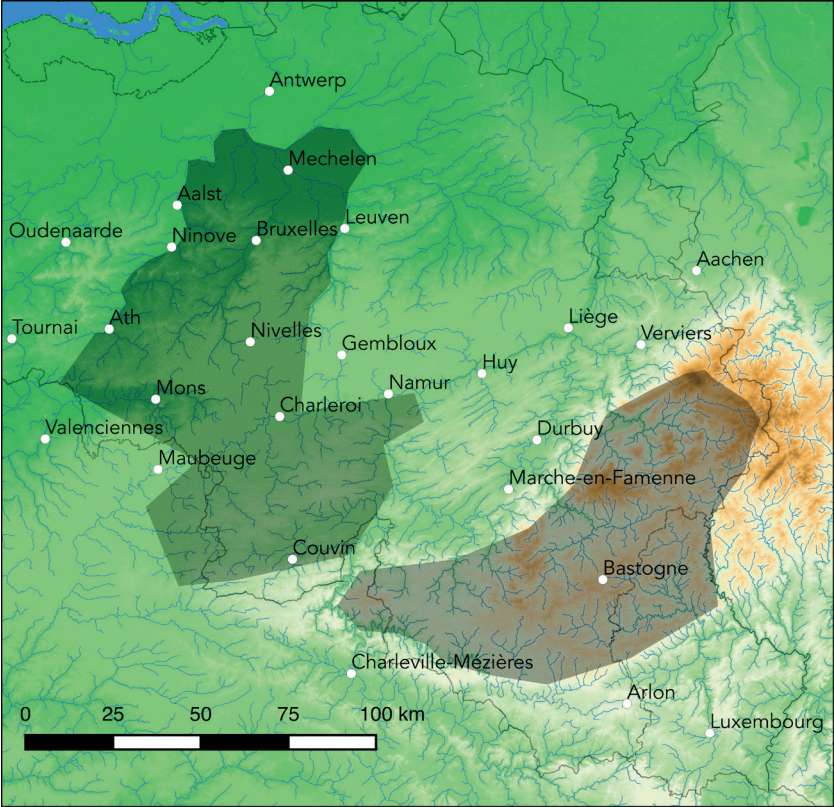
<sup>16</sup> CORVOL, Andrée, *L'homme aux bois. Histoire des relations de l'homme et de la forêt, XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris : Fayard, 1987 ; CORVOL, Andrée (éd.), *Forêt et paysage, X<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, Paris : L'Harmattan, 2011.

<sup>17</sup> DUBOIS, Jean-Jacques, Espaces et paysages forestiers du Nord-Ouest de la France du XIII<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle : l'apport de la biogéographie historique, in : CAVACIOCCHI, Simonetta (éd.), *L'Uomo e la foresta secc. XIII-XVIII*. Atti della Ventasettimana di Studi, 8-13 maggio 1995 (Istituto internazionale di Storia economica F. Datini Prato, 2/27), Florence, 1996, p. 253-296.

<sup>18</sup> CHOUQUER, Gérard, *Traité d'archéogéographie. La crise des récits géohistoriques*, Paris : Errance, 2008.

<sup>19</sup> BURNOUF, Joëlle *et alii*, Sociétés, milieux, ressources : un nouveau paradigme pour les médiévistes, in : *Être historien du Moyen Âge au XXI<sup>e</sup> siècle. Actes du XXXVIII<sup>e</sup> Congrès de la SHMESP (Cergy-Pontoise, Évry, Marne-la-Vallée, Saint-Quentin-en-Yvelines, 31 mai-3 juin 2007)*, Paris : Publications de la Sorbonne, 2008, p. 95-132.

l'aspect juridique – dans le courant des années 1990. Il s'agira ici de prolonger des réflexions déjà entamées. Pour la Charbonnière et les forêts du Namurois et d'entre Sambre et Meuse, un tel renouvellement n'a pas encore eu lieu. Chloé Deligne et Paulo Charruadas tâcheront donc d'œuvrer au mieux dans ce sens, au départ d'une bibliographie s'attachant davantage aux limites d'extension de ces ensembles qu'à leur exploitation et à leurs paysages.



La Charbonnière, le Namurois et l'entre Sambre et Meuse, et l'Ardenne (zones grisées) © Nicolas Schroeder.